



Les passions
d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2736-2



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaigne	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

De Bordeaux au Grand Large

CHAPITRE 3

Marines

LES SALUTS DES GALÈRES DE FRANCE AU TEMPS DE LOUIS XIV

André Zysberg

Depuis la Paix des Pyrénées (1659) et l'abaissement de la monarchie espagnole, la France prétend jouer le premier rôle en Europe et particulièrement en Méditerranée. Les Français du Nord ont mis du temps à reconnaître que leur royaume terrien et septentrional était aussi un pays riverain de la Méditerranée. Il est étonnant de voir que les Parisiens et des gens de la Cour du Roi-Soleil considéraient la Provence et le Languedoc comme des pays exotiques, où poussaient des plantes inconnues, où des gens à la peau presque noire parlaient un idiome incompréhensible en gesticulant, plus proche de l'italien que de la langue française. On pourrait écrire un livre sur la découverte du Midi français... L'entrée de Louis XIV à Marseille en 1660 marque une étape importante à cet égard. Puis les mesures s'enchaînent, toutes favorables à un décollage du sud français. La base navale de Toulon est remodelée par Vauban, tandis que Marseille redevient le port d'attache des galères. Le port de Sète est fondé sur la côte du Languedoc. Enfin, les travaux admirables du canal de l'Entre-deux-mers relie le Ponant au Levant par une voie d'eau. Le commerce avec les pays méditerranéens connaît un bond en avant au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle, au moyen du réseau des Échelles du Levant, qui est réactivé, et aussi grâce à l'édit de 1669 sur la franchise du port de Marseille qui stimule la croissance de la flotte marchande. À l'origine de toutes ces décisions bénéfiques se trouve Colbert, le *Nord* qui a compris le Sud. Ce mouvement possède sa traduction politique.

Les victoires remportées par Abraham Duquesne au large de l'Italie du Sud et de la Sicile pendant la guerre de 1672-1678 constituent un tournant. Louis XIV veut aussi devenir le gendarme de la Méditerranée en donnant la chasse aux corsaires barbaresques, rôle autrefois dévolu à l'ordre de Malte. Le souverain ordonne des expéditions sur les côtes du Maghreb : bombardements de Tripoli, Salé, Alger et Tunis. La protection du commerce français avec le Levant va de pair avec le respect du pavillon. Cette politique de prépondérance navale s'appuie sur les flottes de Toulon et de Marseille. La France des années 1690 a pris le contrôle de la Méditerranée. Règne éphémère sans doute qui consomme de gros

moyens humains et matériels, que la France soutient jusqu'au conflit pour la Succession d'Espagne. En effet, la flotte des galères de France a connu une très forte croissance durant le règne de Louis XIV. Son effectif double en vingt ans, passant d'une vingtaine à une quarantaine de navires vers 1690. La Monnaie frappe une médaille pour dire que ces *quarante galères assurent à la France l'empire de la mer Méditerranée*. Cette montée en puissance est accompagnée par la construction d'un arsenal à Marseille, base navale comparable en surface et en installations à celles de Toulon, de Brest et de Rochefort¹. Un tel accroissement n'a été rendu possible qu'au moyen de l'augmentation du flux des galériens : esclaves et condamnés. Vers 1690, il y avait 12 000 hommes de chiourme au milieu du port de Marseille². La présence des galères du Roi-Soleil ne se limite pas à la Méditerranée, car en 1692, pas moins de 15 galères sont construites en quelques mois à Rochefort, puis celles-ci sont armées avec des équipages, des chiourmes et du matériel qui transitent par le canal d'Entre-deux-Mers.

440

Esquissons une comparaison avec les autres États de la Méditerranée. Vers 1680-1685, la monarchie espagnole entretient cinq escadres de galères : celle d'Espagne (7 bâtiments), celle de Naples (8 bâtiments), celle de Sicile (6 bâtiments), celle de Sardaigne (2 bâtiments) et celle dite du duc de Tursis, originaire de Gênes (7 bâtiments), soit un total de 30 galères équivalant à l'effectif des galères de France à la même époque. La République de Gênes, alliée du roi d'Espagne, possède 6 galères. Le pape tient 5 galères à Civita Vecchia. Les 4 galères du Grand duc de Toscane ou de l'ordre de saint Étienne sont installées à Livourne, tandis que l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem arme 8 galères dans les ports de l'île de Malte. Si le regard se porte vers les côtes du Maghreb, tous les ports barbaresques réunis (Salé, Alger, Tunis et Tripoli) peuvent mettre en campagne au total 30 à 40 galères, tandis que le sultan ottoman dispose encore de la plus puissante flotte de galères en Méditerranée, qui peut atteindre la centaine d'unités. Cependant, l'âge des galères est sur le déclin. Les vaisseaux de ligne s'imposent au Levant comme au Ponant. Armé d'une soixantaine de canons, un seul d'entre eux peut tenir tête vers 1650 à une meute d'une douzaine de galères qui l'assaillent vainement. La puissance de feu est devenue déterminante. Or l'artillerie d'une galère est son point faible : trois canons à proue sur les galères ordinaires, quatre à cinq sur les réales et patronnes, auxquels s'ajoutent des pierriers répartis le long des bords. Il y a aussi les mousquets des soldats, dont le nombre peut atteindre la

1 André Zysberg, *Marseille au temps du Roi-Soleil. La ville, les galères, l'arsenal*, Marseille, Jeanne Laffitte, 2007.

2 André Zysberg, *Les Galériens. Vies et destins de 60 000 forçats sur les galères de France (1680-1748)*, Paris, Le Seuil, 1987.

centaine. Les galères secondent désormais les vaisseaux lors des batailles navales. Si elles restent des navires de course ou de contre-course très efficaces, leur rôle opérationnel devient très réduit après 1678 : Louis XIV les emploie surtout comme une force de démonstration en Méditerranée.

Je voudrais appréhender le rapport de la France avec la Méditerranée en analysant les saluts des galères. Obtenir le salut en premier sur mer, c'est d'abord faire reconnaître sa supériorité. Autre cas de figure, non moins important, ce qui se produit quand les galères de France passent devant une place littorale ou lorsqu'elles veulent entrer dans un port étranger. Le principe veut que la terre salue la mer entre puissances égales, mais il y a parfois des tractations. La réponse au salut doit aussi correspondre à la position de celui qui s'est incliné par règle ou courtoisie en saluant le premier. On salue les étendards, les navires, les places littorales, les personnes en particulier, comme le commandant d'une flotte ou le gouverneur d'une place, voire tel ou tel passager illustre ou revêtu d'une dignité particulière. Ces saluts consistent en un nombre déterminé de coups de canons, de pierriers, de *boettes* et de salves de mousqueterie. Les galères font parler la poudre : c'est un combat d'artillerie simulé.

Les saluts s'accompagnent toujours du déploiement d'ornements. Le costume de cérémonie comprenait des flammes, c'est-à-dire de longs pavillons à deux pointes qui flottaient depuis l'extrémité supérieure des antennes. Il y avait aussi des pavillons plus petits, de forme triangulaire, que l'on arborait en tête des mâts, comme les bandières ou *gaillardets*, ainsi que les *todes* et les *mouquets*. Tous ces pavillons sont parsemés de fleurs de lis. Il y a aussi l'étendard royal, drapeau de forme carrée, qui est planté sur la poupe de la réale, tandis que les autres galères commandantes possèdent des marques propres au lieutenant général ou au chef d'escadre. Il existait d'autres ornements, comme les *pavesades*, des bandes de tissu écarlate tendues de poupe à proue au long de chaque bord de la galère, qui masquaient la misère de la chiourme. Depuis la mer ou le rivage, on ne voyait que les rames aux pelles multicolores qui montaient et s'abaissaient en cadence. Alors que la tenue de parade des galères ordinaire est confectionnée avec des tissus communs, comme l'étamine ou le burateau, les ornements de la réale sont taillés dans le damas, le brocart et la soie brodée. La confection de cette parure de cérémonie, qui ne servait que quelques jours par an, coûtait près de 110 000 livres vers 1675, « sans y comprendre les menues fournitures et façons »³. Comme l'intendant général des galères, Nicolas Arnoul, l'écrivait à Colbert : « Il n'y a point de puissance qui marque mieux la grandeur d'un prince que celle des galères et luy donne plus de réputation parmi les estrangers »⁴.

3 Archives nationales, Marine [désormais AN, Mar.], B⁶ 82, 16 novembre 1676, fol. 144-148.

4 BnF, Mss, naf 21306, fol. 159, 6 novembre 1665.

Le salut peut prendre d'autres formes complémentaires. Le cas échéant, on ordonne d'abattre tente, manoeuvre qui consiste à découvrir d'un seul mouvement l'enveloppe de toile coiffant le pont de la galère de poupe à proue, comme si le navire ôtait son chapeau. Il y avait alors les roulements de tambours, les sonneries des trompettes et les cris rauques poussés par les hommes de chiourme qui remuaient leurs chaînes : du baroque vous dis-je. Les entrées portuaires constituaient de grands spectacles, lorsque les galères se formaient en ordre de bataille, c'est-à-dire qu'elles se disposaient en arc de cercle en voguant à la même allure. L'entrée dans un port allié ou ami est souvent suivie par des illuminations, des fêtes, des bals et des réceptions, fort appréciées par les fringants officiers des galères, qui engageaient des flirts avec les dames du cru. Même les galériens profitaient de ces escales dans les ports d'Italie, de Sicile, d'Espagne et des archipels, qui étaient autant de journées de récupération, où ils achetaient des fruits et des légumes frais, notamment des agrumes, dont ils connaissaient par expérience les vertus bienfaisantes.

Tout semble réglé dans les moindres détails, selon la tradition et les règlements, mais les diverses circonstances des rencontres font parfois que cela ne se passe pas comme les textes le prévoyaient. L'inattendu suscite des commentaires, des critiques, des rappels du passé qui sont des éléments précieux pour mieux comprendre les usages et comportements à la mer en temps de paix. Car le concept de flotte de présence s'est imposé au XVII^e siècle pour les vaisseaux comme pour les galères : il faut se faire voir, montrer sa puissance à ses alliés et à ses ennemis potentiels. Ce sont ces facettes que je voudrais développer en faisant appel à des sources variées : ordonnances et règlement des galères de France, journaux de bord, instructions de campagne, mémoires, correspondance entre le secrétaire d'État de la marine et les responsables de la flotte des galères.

La majeure partie des sources concernant les saluts des galères de France se trouve rassemblée sous les cotes B⁶ 136 et B⁶ 137 du fonds Marine des Archives nationales. Ce recueil a été constitué pour établir des règlements, comme celui du 3 août 1679. Ce sont des pièces d'autant plus intéressantes, quand il s'agit de témoignages. Les capitaines des galères égrènent leurs souvenirs :

Le sieur de Montolieu dit qu'il a leu dans les mémoires de feu son père, qu'en 1646, Mr. de Souvré commandant quinze galères avec l'estendart de capitane fut salué par toutes les places maritimes étrangères, et qu'en 1656, estant volontaire sur la galère capitane montée par Mr. de Ternes, il fut salué par toutes les places excepté Gènes⁵.

⁵ AN, Mar., B⁶ 136, 21 octobre 1670.

Fait très rare, les *bas officiers* sont consultés sur ce sujet : un pilote, un timonier, des comites, dont certains sont italiens et ont servi auparavant sur les galères du Pape, de Malte et de Sicile. Intendant général des galères entre 1665 et 1673, Nicolas Arnoul fournit aussi sa contribution. Cependant l'apport essentiel provient du général des galères, le duc de Vivonne, qui répond point par point à un questionnaire, intitulé *Esclaircissemens demandez à M. de Vivonne sur les saluts*. Même si ces demandes concernent surtout la monarchie espagnole et son alliée, la République de Gênes, le rapport du duc de Vivonne permet de mieux appréhender la grammaire formelle des saluts, notamment la distinction entre le salut de cérémonie ou d'obligation, et le salut d'honnêteté. En témoigne ces questions-réponses au sujet de Gênes :

Si après le salut de cérémonie fait qui est d'un nombre de coups réglés, la ville ne salue pas par un grand nombre de coups, soit en mesme temps que le salut de cérémonie est achevé, soit après qu'il a esté rendu ?

Le second salut, estant de pure honnêteté, sans aucune obligation, il dépend absolument de la bonne volonté de ceux qui le veulent bien faire, et quand ilz s'y portent, ilz le font comme il leur plaist. Si Gênes le faisait, il pourrait être d'une trentaine de coups ou environ, parmi lesquelz il y en aurait la moitié de boetes et le reste de canons.

Quand nous avons passé cette année devant Savone, fort au large, le salut de cette ville fut de trente-sept coups ; et la cérémonie se passeroit de cette manière : la ville commenceroit la salut d'obligation et attendroit que nous lui rendissions le notre ; après elle mettroit feu pour recommencer son salut de cérémonie, et nous le nostre aussy après que le sien seroit achevé... Il nous arrive très souvent qu'après que les saluts d'obligation soient rendus de part et d'autre, celui qui a commencé tire de nouveau pour remercier ; et celui qui a esté salué d'abord réplique comme la première fois, ou moins s'il veut, selon les différences qu'il y a entre le saluant et le salué. La prudence du commandant lui sert de guide dans ces rencontres, suivant les circonstances du lieu et du temps.

Si lorsque le salut de la Réale ou autre a esté donné ou rendu par un nombre de coups réglé, les autres galères tirent immédiatement après, ou si elles attendent que le salut ayt esté rendu, et combien de coups chacune d'elles tire ?

Ce n'est pas l'usage que les galleres particulières ayent part aux saluts qui se font. Il n'y a que celle qui commande qui reçoive l'honneur et qui le rende. La mesme chose se pratique par les vaisseaux de France et d'Espagne. Parmi les Hollandais, les Vénitiens et autres nations qui nous sont inférieures, le salut se fait par toute l'escadre ou armée... Cette année, trois galères génoise estant venues mouiller à Porto Venere, où j'estois déjà, elles saluèrent toutes trois l'estendart de France et remercièrent de mesme. Et le commandement m'envoya demander la permission

de faire dire la messe à terre, comme si j'eusse été son général. Il y a quelquefois des rencontres extraordinaires parmi nous, où les galères particulières tirent avec la réale ou autre commandante, comme le jour de la fête de saint Louis qu'on l'on célèbre en quelque endroit qu'on se rencontre⁶.

La seconde partie du dossier des saluts est presque entièrement constituée par un texte de 98 feuilles intitulé *Mémoire sur les saluts présenté à Monseigneur le marquis de Seignelay par Du Viviers, capitaine de galère en l'année 1685*⁷. Cet officier érudit et lettré a aussi écrit un texte remarquable au sujet des liens sémantiques entre les noms et les figures de poupe des galères⁸. Du Viviers est capitaine depuis 1668. Il commande la *Valeur* en 1686, devient chef d'escadre en 1696, à un âge sans doute avancé, et disparaît des listes des galères de France en 1701. Du Viviers a travaillé dans la perspective d'un règlement général sur les saluts. Il voudrait « corriger l'usage par la raison ». Son mémoire consiste à dresser l'inventaire minutieux des pratiques en matière de saluts, afin de proposer « ce qui convient à l'honneur et à la dignité des étendards de Sa Majesté ». Du Viviers réalise une enquête historique, rapportant, parfois année par année, le récit des rencontres des galères de France, notamment celles qui créent des précédents ou des exceptions. Au sujet des « Places de Monsieur le duc de Savoye », il souligne

444

l'inconvénient dans lequel on est tombé insensiblement de voir rabaisser la dignité des étendards de Sa Majesté au lieu de la relever, et de mettre les choses sur un plus méchant pied que par le passé, au lieu de les établir sur celui qui convient à la grandeur et à la puissance de Sa Majesté.

Que ce soit devant Nice ou Villefranche, du Viviers note que le nombre de coups de canons tiré par ces places au passage des galères de France n'a cessé de diminuer :

Le détail des saluts que les places de Mr. le Duc de Savoye ont rendu aux galères de Sa Majesté fait voir par les dattes qu'ils ont toujours diminué ; et que ces places, après avoir salué la Réale de 30 coups en l'année 1669, et depuis, en l'année 1671, de 21 coups ; et en l'année 1673, la patronne de 33, et la commandante de

6 *Ibid.*, 23 décembre 1670.

7 AN, Mar., B⁶ 137, sans date.

8 André Zysberg, « Un décor emblématique de la souveraineté : les poupes sculptées des galères de France sous le règne de Louis XIV », dans *Études sur l'ancienne France offertes en hommage à Michel Antoine*, dir. Bernard Barbiche et Yves-Marie Bercé, Paris, École nationale des chartes, 2003, p. 487-505.

Mr. de Manse sans étendart d'un pareil nombre de coups ; elles n'ont salué la Réale que de 12 coups le 21 septembre 1681.

Combien de coups ? La question des saluts donne lieu à une comptabilité minutieuse. Qu'il s'agisse d'une rencontre à la mer ou de l'entrée dans un port étranger, le nombre de coups de canons échangés est aussi important que celui du premier salut, car c'est également une marque de distinction. Si on rend un nombre de coups moindre que celui qui est prévu, il s'agit d'une offense, que l'on rappellera. Inversement, obtenir, sans l'avoir exigé, un nombre de coups très supérieur à l'usage représente un signe de satisfaction qui pourrait devenir un usage s'il se répétait.

Les questions les plus litigieuses concernent les États du roi d'Espagne, notamment l'entrée dans ses ports :

Les places d'Espagne doivent le même honneur à la Réale de France qu'à celle d'Espagne, savoir cinq coups pour quatre et à la patronne le même honneur qu'aux capitanes de Naples, de Sicile... savoir coup pour coup. Pour ce qui regarde les chefs d'escadre, on peut se contenter de trois coups et de deux pour les simples galères, mais jamais moins de deux pour les dites simples galères, parce qu'il seroit honteux que l'on traitast un navire ou une galère du Roi de la même manière qu'un bastiment marchand en ne luy rendant qu'un coup.

Selon Du Viviers, « il faut réduire les Espagnols aux termes de la raison et à céder le pas à sa Majesté comme ils doivent ».

Ce point de vue intransigeant correspond exactement à la volonté de Louis XIV. L'article 20 du Règlement du 9 mai 1665 sur les saluts précise que « dans les rencontres de galère à galère de même qualité, celles de France se feront toujours saluer les premières par celles d'Espagne ». Au lendemain des victoires navales remportées au large de la Sicile et de l'Italie du Sud, les instructions pour la campagne de 1680 montrent le souci d'affirmer la suprématie du pavillon français en toutes circonstances :

Le principal et le plus important employ des galères de Sa Majesté pendant la campagne prochaine est de chercher partout lesdites galères d'Espagne, pour les obliger à rendre le salut qu'elles doivent aux estendarts de Sa Majesté⁹.

La première escadre, forte de 18 galères, commandée par leur général, le maréchal duc de Vivonne, partira dès les premiers jours de mai, « pour s'en aller droit à Barcelone, se faire voir aux galères d'Espagne qui y sont et leur faire

⁹ AN, Mar., B⁶ 12, 20 avril 1680, fol. 111-115.

perdre par là l'envie de se mettre en mer ». Tandis que cette escadre croise au devant le littoral catalan, le bailli de Noailles, lieutenant général, se mettra en mer avec 12 autres galères, qui

navigueront continuellement sur toutes les costes d'Italie, depuis Gênes jusqu'à Naples... En cas de rencontre des galères d'Espagne, Sa Majesté veut qu'il quitte l'estendart royal qu'il doit porter, et qu'il prenne seulement celui de la Patrone pour obliger l'estendart de la Capitane des galères d'Espagne à saluer l'estendart de la Patrone¹⁰.

446

Cette agressivité cesse après la paix de Ryswick, lorsque la couronne d'Espagne pourrait être prochainement dévolue au duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. Dès lors, les galères de France ne servent plus à intimider, mais à séduire au moyen de croisières de prestige, comme celle qui est commandée par le comte de Roanès au mois de juin 1698. Ce chef d'escadre appareille le 17 juin de Bordeaux avec un petit détachement de deux galères du Ponant, nommées la *Martiale* et l'*Emeraude*. Le 18, dans la soirée, ces deux galères mouillent à San Sebastian. Le comte de Roanès rend compte en ces termes des événements des jours suivants :

Dès le lendemain, il vint une si grande foule de toutes sortes de gens, que depuis cinq heures du matin jusqu'à huit heures du soir, les galères ne désemplirent point. Le concours de peuple a duré près de douze jours... Depuis le matin jusqu'au soir, de poupe à proue, on entendait crier : *Viva Francia ! Viva le signor governador* (car c'est ainsi qu'ils m'appelaient)¹¹ !

Au sujet des saluts avec les places et les galères de la couronne espagnole, le maréchal duc de Vivonne adoptait une position mesurée. Personnage méconnu, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne et de Mortemart (1636-1688), frère aîné de la marquise de Montespan, exerça le généralat des galères entre 1669 et 1688, mais cessa de servir à partir de 1680. Il n'était pas le courtisan nommé par la faveur du cotillon que l'on a représenté. Vivonne devint un marin connaissant les risques de la mer, ce qui l'incitait à la prudence. La navigation au large des côtes d'Espagne était redoutée. Le Génois Andrea Doria disait que de ce côté-là, il n'y avait de bon port que juin, juillet et Carthagène. Vivonne écrivait quant à lui :

Sa Majesté doit bien faire réflexion à ce qu'elle nous ordonnera à l'égard de tout ce qui porte un estendart d'Espagne, parce que si on lui faisait quelque violence, elle serait suivie de plusieurs incommoditez et inconvénients pour nous... Elles

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ AN, Mar., B⁴ 19, juin 1698, fol. 253-286.

[les galères de France] ne peuvent porter des vivres que pour peu de temps. Il faut qu'elles fassent du bois très fréquemment. Le moindre mauvais temps les oblige de relâcher [...]. Il leur faut du couvert et de l'abri ; et où prendre tout cela, si ce n'est dans une bonne intelligence avec les Espagnols, qui sont les maîtres absolus où les galères de Sa Majesté peuvent trouver leur meilleur refuge dans les contretemps et les bourrasques qui arrivent ordinairement à la mer. Je sais par expérience dans quelles détresses je me suis trouvé après le démêlé que j'ay eu deux ou trois fois avec les galères de Sa Majesté Catholique. À mon retour du destroit, ayant à faire un grand trajet, je me vis refuser l'entrée à Malgue, à Carthagène, à Alicante, à Evise [?], et par conséquent contraint de mouiller en des lieux extrêmement dangereux [...] Et cela me fust arrivé cette fois si je n'eusse trouvé à Minorque que dans le reste de l'Espagne. Si Sa Majesté revenait à son grand dessein, elle ne peut absolument se passer du secours de la Sicile, de la Sardaigne, des isles de Maillorque et de Minorque, et de tous les autres postes que la couronne d'Espagne possède dans la Méditerranée ; ce qu'elle a toujours penchant à nous refuser pour traverser sourdement et sans qu'il y paroisse les desseins de la France pour laquelle elle a une jalousie continuelle, et pour ne faire aucun acte qui puisse confirmer le moins du monde ce que l'ambassadeur d'Espagne dit au roi après l'affaire qui arriva entre M. d'Estrades et le baron de Watteville en Angleterre. Elle continuera mesme toujours dans ce procédé, si Sa Majesté ne se résout à entrer dans quelque ajustement avec elle et à faire un règlement fixe, dont les annales soient envoyez aux villes frontières et maritimes, avec deffenses sérieuses aux gouverneurs d'y contrevenir¹².

Vis-à-vis des princes et des républiques, des moindres puissances considérées comme des États inférieurs à ceux des têtes couronnées, le roi de France veut que son étendard soit toujours salué en premier. Cette exigence est respectée le plus souvent, mais elle souffre quelques exceptions. C'est le cas lorsqu'une galère de France portant l'étendard royal rencontre la Capitane du pape arborant l'étendard de la Chrétienté avec l'image du Crucifix ou celui de l'Église avec les figures de saint Pierre et de saint Paul. Cependant, il n'était pas question de considérer que cette marque de respect était due au pape en tant que prince temporel, car celui-ci n'avait pas droit à plus de considération que le grand duc de Toscane ou le duc de Savoie. Comment résoudre ce dilemme ? Du Viviers (qui a dû étudier chez les jésuites), propose une solution :

¹² *Esclaircissemens demandez à M. de Vivonne sur les saluts*, AN, Mar., B⁶ 136, 23 décembre 1670.

Sa Majesté, écrit-il, pourrait sur cette différence ordonner à sa réale de rendre honneur aux deux premiers étendards de sa Sainteté, comme chef de la Chrétienté et de l'Église, et faire demander le salut à son troisième étendard, comme celui d'un prince temporel, dont la dignité n'égale pas en cette qualité celle de sa Majesté, car [cet] étendard n'estoit autrefois porté que par une capitane qui doit naturellement le salut aux réales.

448

Il y avait aussi des contestations avec l'ordre de Malte ou des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. « Quoique la Religion de Malte soit tout à fait soumise aux ordres du Roy, écrit du Viviers, elle ne laisse pas de donner lieu à beaucoup de difficultés sur le sujet des saluts ». Le principal litige touche la Patronne de Malte, seconde galère de l'ordre après la Capitane, que du Viviers appelle « un phantome de ce nom de patronne », car la France ne veut pas accorder à cette galère commandante des honneurs équivalents à ceux des capitanes de Naples, de Sicile et de Sardaigne, et encore moins considérer la Capitane de Malte sur le pied de la Patronne de France. Une autre dispute concerne la ville de Malte, qui refuse le salut à la Patronne de France, alors qu'elle le donne en premier aux étendards des capitanes de Sicile, de Naples, de Sardaigne et du duc de Tursis. On peut en déduire, propose Du Viviers,

que la ville de Malte saluera la Réale de France d'un salut royal de 15 ou de 21 coups, et que la Réale lui rendra le salut de 4 coups. Que la ville de Malte saluera la patronne de France portant l'étendard de capitane à poupe, de la même manière qu'elle a coutume de saluer les étendards de Naples, de Sicile, etc., et que ladite patronne lui rendra le salut de 4 coups. Et en cas que Sa Majesté n'agrée pas que sa patronne arbore un étendard de capitane, cet article pourra estre convey favorablement pour la Religion en celui du règlement de 1681, sçavoir que la patronne de France saluera sans difficulté la ville de Malte. Que les galères de Sa Majesté portant l'étendard au trinquet et les galères particulières salueront les premières ladite ville de Malte et qu'elle rendra coup pour coup aux galères portant l'étendard au trinquet et trois coups aux galères particulières. Que les galères de la Religion salueront toutes la Réale de trois salves de mousqueterie et de canon et qu'elle leur rendra le salut de 4 coups. Que la capitane de la Religion saluera la patronne de France ayant l'étendard à poupe, de la même manière qu'elle a accoutumé de saluer les étendards de Naples, de Sicile, etc... Que les galères de Sa Majesté portant l'étendard au trinquet et ses galères particulières salueront les premières la capitane de Malte, qui rendra coup pour coup aux galères portant l'étendard au trinquet et trois coups aux galères particulières.

Ces bisbilles avec les galères de Malte et celles de la Papauté ne sont rien à côté des rapports litigieux entre le roi de France et le Sénat de Gênes. Allié fidèle de la

monarchie espagnole, Gênes excite à plusieurs reprises l'ire de Louis XIV, qui ne supporte pas l'arrogance de la république ligue. Ce contentieux occupe un quart du mémoire de Du Viviers, Tous les épisodes sont évoqués, y compris, et fort brièvement, le bombardement de mai 1684 : « Le Sénat chastié par l'incendie de l'année dernière ». La ville et le port de Gênes furent en partie détruits par un bombardement intense de la flotte française. Les galiotes à bombe inventées par Renaud d'Elissagaray, dit le Petit Renaud, ont fait merveille, alors qu'aucun acte hostile des Génois ne justifiait ce fait d'armes peu glorieux. Tout au long de son mémoire, du Viviers fustige Gênes la Superbe et la Rebelle, qui donne le mauvais exemple aux moindres États :

La conduite de la République de Gênes n'a pas été moins extraordinaire sur le sujet des saluts avec les étendarts de Sa Majesté qu'en toutes les autres choses qui luy ont fait mériter son indignation, car c'est elle qui a donné lieu à toutes les difficultés qui sont survenues depuis quelque temps sur les saluts avec les autres princes et républiques.

Gênes aurait voulu que la Réale et la Patronne de France lui doivent le premier salut en entrant dans son port. Selon du Viviers, la République de Saint-Georges a employé toutes les ruses et tous les prétextes pour faire valoir cette prétention. Si le Sénat de Gênes lui paraît « plein d'artifice », Du Viviers ne manque pas une occasion d'épingler les fautes du duc de Vivonne, qu'il traite quasiment de pauvre sire :

Mr. le Maréchal de Vivonne étant arrivé à la vue de Gênes, le 16 juin 1679, avec les galères de Sa Majesté, une galère de la République, qui portait trois députés, qui venaient luy faire compliment de la part du Sénat, sortit du port et se trouvant à portée salua la réale d'une salve de mousqueterie et de canon, dans la vue de lui rendre tout l'honneur qu'elle devait et d'en faire deux autres de suite... Mais soit par la faute des officiers qui étoient à proue, soit par celle des canonniers, la réale rendit le salut de deux coups, sans attendre les deux autres saluts. Cependant, la galère de la République, qui savait son devoir, ayant rechargé, fit une seconde salve de mousqueterie et de canon ; mais durant qu'elle rechargeait pour faire la troisième, les officiers de la réale, continuant dans leur erreur, prirent ce second salut pour la personne de Mr le Maréchal de Vivonne et en rendirent un de quatre coups ; et la galère de la République ayant enfin fait son troisième salut de mousqueterie et de canon, les officiers de la Réale, qui devaient revenir de leur erreur à ce troisième salut, y persistèrent [...]. Cette faute des officiers de la réale attira sourdement beaucoup de reproches à Mr. de Manse, qui la commandait sous Mr. le Maréchal de Vivonne ; mais au lieu de l'avouer et d'aller promptement au remède en faisant mettre les canonniers à la chaisne,

et mandant au Sénat qu'il les avait fait chastier [...] il fit si bien que Mondit Seigneur le Maréchal de Vivonne entra par bonté dans ses sentiments et imposa silence là-dessus sans en faire parler au Sénat. Cependant, ledit Sénat, qui avoit ses espions sur les galères, étant averty de ce qui se passait, ne manqua pas de s'en prévaloir pour se vanger, en diminuant l'honneur qu'il devait à la réale [...]. Il fit faire pour cet effet une gazette, dans laquelle la réception des galères de France estoit rapportée dans toutes les circonstances de ces trois saluts, et il la fit courir par toute l'Italie, afin que les autres princes et républiques, qu'il prit soin d'en faire avertir sous main, prissent pied là-dessus et se dispensassent à l'avenir de faire rendre à la réale par leurs galères cette marque de respect qu'ils luy doivent.

450 Loin d'être uniquement une affaire de protocole, une histoire surannée de politesse et d'étiquette, la question des saluts témoigne des rapports de force et des rivalités entre les États. Bon élève des leçons du cardinal de Richelieu – le *grand cardinal* – et de Colbert, Louis XIV aurait voulu être aussi puissant sur mer que sur terre. Cette ambition se traduit par le comportement agressif des galères de France vis-à-vis de Gênes et des escadres de la monarchie espagnole. Les saluts maritimes sont les *marqueurs* de l'évolution des forces navales et de leur classement hiérarchique, lequel tient compte des défaites et des victoires, comme une sorte de championnat sportif à notre époque. Avec ses pétarades, ses coups de canon et ses pavillons que l'on doit arborer au moment opportun, la question des saluts met aussi en jeu un code, un véritable « système d'information ritualisé », pour reprendre l'expression de Michèle Fogel, qu'il était intéressant de décrypter à l'aide des archives des galères.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot



<http://pups.paris-sorbonne.fr>